

Compte rendu de la réunion du 16 décembre 2025

Gwenaëlle Fabre, Badreddine Hamma, Noëlle Serpollet, Yvan Stroppa, Akiko Takemura-Pellard, Gabriel Bergounioux

1. Développement du site « Passy »

Yvan présente le site Passy qui est déjà fonctionnel comme chacun l'a vu en étudiant les occurrences (cf. point 2). C'est pour le moment un prototype soumis à discussion qui doit être mis à l'épreuve par les utilisateurs. Les explications sont données concernant les tutoriels et les possibilités offertes :

- Le « Suivi de projet » inclut les comptes rendus et les documents (exposés, PowerPoint...).
- La partie « Produits » permet de suivre l'avancement du travail collectif. Pour l'alimentation, l'accès est réservé : il est nécessaire de disposer d'un compte associé à un mot de passe.
- La partie réservée aux « Contributeurs » sera ouverte ultérieurement pour soumission des propositions aux experts.

Des exemples sont exposés à titre d'illustration avec comme objectif de pouvoir effectuer ensuite des requêtes sur n'importe quel item.

Une requête entraîne une opération d'extraction à partir du corpus (dans la phase d'essai, les entretiens d'ESLO2). Les occurrences s'affichent avec un alignement de la transcription sur le signal. Le choix des unités à sélectionner pour le *Dictionnaire des prononciations* est à effectuer entre :

- « Valider » : retenu comme exemple selon les critères de représentativité retenus ;
- « Possible » : considéré comme utilisable mais redondant par rapport à ce qui est validé ;
- « Exclure » : semble peu exploitable (signal sonore défectueux, chevauchement...).

Le détail des métriques (genre, âge, catégorie socioprofessionnelle, etc.) est accessible par un clic sur le nom du locuteur : les métadonnées associées à son identifiant s'affichent. Pour chaque occurrence, des rubriques de commentaire sont prévues correspondant à quatre types de remarques :

- sociolinguistiques,
- phonétiques,
- morphologiques,
- « autres ».

Il est possible de filtrer les occurrences en utilisant les indications des métadonnées (par exemple une requête telle que : « toutes les femmes de plus de cinquante ans ayant un niveau scolaire égal ou supérieur au bac »). Les occurrences s'affichent sous forme de liste à l'intérieur de la séquence telle qu'elle a été découpée au moment de la transcription. Seront accessibles, dans une version actualisée, les deux syntagmes précédents et les deux suivants.

Le spectrogramme est obtenu par simple clic avec la possibilité d'une comparaison d'au moins deux spectrogrammes affichés simultanément.

2. Échanges sur les mots

Font l'objet de discussion les mots retenus pour une première observation.

événement (GF) : 16 occurrences, un cas où /n/ > /d/, description des liaisons et des enchaînements.

évidemment (GF) : focus sur les éléments qui encadrent l'occurrence : allongement de la voyelle précédente, *eu*h, coup de glotte, pause où apparaît une opposition entre l'adverbe prototypique et le marqueur de discours comme en témoigne la différence de traitement de la liaison obligatoire entre « bien évidemment » et son absence dans « bon évidemment ».

ingénieur(s) (BH) : 29 occurrences dont 13 en collocation, voire en composition (« ingénieur de recherche », « ingénieur développement » « école d'ingénieurs ») ; liste des enchaînements et phénomènes de resyllabation.

création (NS) : importance des constructions avec la préposition « de » ; un exemple de réduction du hiatus /kʁasjɔ̃/et peut-être une épenthèse de /j/ /kʁejasjɔ̃/.

heureusement et *malheureusement* (ATP) : tendance à l'amuïssement du /l/ et réduction du début de mot type /xøzmaʃ/, /øzmaʃ/.

difficulté et *difficile* (GB) : labilité du /i/, le premier étant plus affecté que le second, une prononciation /defisil/, une attaque en gémée dans « pas d(e) difficultés », une occurrence où le /l/ fonctionne comme une sonante après réduction du /y/.

Sans compter le cas toujours possible où une orthographe fautive soustrairait un exemple, on relève que le décompte d'ESLO se fait par syntagme et non par occurrence – autrement dit, un mot apparaissant deux fois dans le syntagme n'est compté qu'une seule fois – et qu'il y a des difficultés avec les requêtes, notamment quand le signal sonore n'est pas reconnu suite à un enregistrement informatique défectueux.

3. Analyse et perspectives

Ce qui ressort de l'échange, c'est d'abord l'incertitude d'une écoute du fait du grand nombre de transitions possibles entre la forme orthoépique et les productions concrètes, plus encore dans l'identification d'une accentuation qui n'est jamais oppositive au sens structural du terme (i.e. suffisante pour distinguer deux mots), d'où l'intérêt d'une vérification sur spectrogramme. Au demeurant, la difficulté est accrue par le fréquent recoupement entre accent de syntagme et accent de mot.

Concernant les améliorations du site, il est proposé que soit ménagée une zone de travail, fonctionnant comme un brouillon ainsi qu'une possibilité d'étendre le mot choisi à ses contextes privilégiés d'apparition (e.g. « difficile » > « c'est difficile » ; « difficulté » > « en difficulté »). Comme cela a été entrepris par YS, il faut disposer d'une extension du syntagme à ce qui suit et à ce qui précède lors de l'affichage, en particulier lorsque le mot est en tête de syntagme, ce qui est fréquent pour « évidemment » par exemple. Le site prévoit des choix entre la présence du mot en début, en milieu et en fin de syntagme : il est souhaité parallèlement une présentation globale qui fasse abstraction de ces distinctions. En plus d'une procédure permettant le téléchargement, il reste à voir dans les capacités du site le raccordement aux traitements par PRAAT ou ELAN.

De la demi-douzaine de termes qui ont été examinés, ce qui ressort, c'est le repérage de loci de variations. Un partage se dessine entre des éléments constants, qui se retrouvent à l'identique quelle que soit l'occurrence, et des phonèmes qui sont en position faible. Deux exemples de position forte : la consonne en début de mot et la voyelle finale dans une syllabe ouverte. Trois exemples de position faible : la voyelle fermée interne au mot, le hiatus et bien sûr le schwa. Le mot tel qu'il est réalisé se présente suivant un profil où s'enchaînent des positions fortes avec la discontinuité de positions faibles sensibles à la réduction ou à la perte d'opposition.

Au nombre des recommandations pour la suite du programme, la nécessité de dater les réalisations : ESLO2 s'est étendue sur une dizaine d'années et, quelles que soient plus tard les unités qui seront retenues comme exemplaires, il est capital d'associer à chaque occurrence l'année de sa production.

Deux perspectives sont évoquées en fin de réunion :

- la préparation d'une réponse à un appel à projet afin d'obtenir des financements, en particulier pour le traitement de données en grand nombre s'appuyant sur une automatisation des procédures,
- une réflexion pour une adaptation du site au traitement d'autres langues, que leur transcription soit alphabétique ou non, que la graphie soit institutionnalisée ou qu'elle soit en construction par des chercheurs

4. La suite : préparation du travail

Après avoir procédé à l'examen détaillé d'un mot à titre d'entraînement, une extension par l'étude de deux ou trois mots à la recherche de points d'attention avec, par ce moyen, un retour d'expérience sur le site. Quelques termes envisageables tirés du fichier Excel ESLO2 (entre parenthèses, le nombre d'occurrences dans les entretiens) :

accessibles(s) (24)
administratif (15)
aménagements (20)
bowling (13)
chevaux (24)
davantage (22)
déjeuner (21)
discussion(s) (26)
exceptionnel (17)
fonctionnement(s) (29)
gymnastique (18)
institutrice(s) (16)
interview(s) (52)
mercredis (24)
pavillon(s) (54)
persil (25)
quatre-vingts (42)
responsabilités (22)
serai (13)
SNCF (22)
tremblement(s) (17)
et beaucoup d'autres possibles !

Prochaine réunion: une demi-journée le jeudi 15 ou le jeudi 29 janvier.